



MARENNES-OLÉRON



RAPPORT D'ACTIVITÉ 2019



CENTRE PERMANENT D'INITIATIVES POUR L'ENVIRONNEMENT

Association IODDE

111 Route du Douhet – 17840 La Brée les bains

05 46 47 61 85 – contact@iodde.org – www.iodde.org

SIRET : 48067772300029 - APE : 9499Z

<https://www.facebook.com/cpiemarennesoron>

PLAN

<i>Editorial</i>	<i>p.3</i>
I – Présentation du CPIE Marennnes-Oléron	p. 4
II– Les CPIE : artisans du changement environnemental	p. 5
III– L’essentiel de l’année 2019	p. 6
IV – Faire vivre une réelle dynamique associative	p. 7
1 Le Conseil d’Administration	p. 7
2 Les adhérents et les actions bénévoles	p. 7
3 L’équipe permanente en 2019	p. 10
V - Actions et projets	p. 11
1 Accompagner l’amélioration de la pêche à pied récréative	p. 11
2 Contrôler et expliquer les algues d’échouage	p. 12
3 Animer la dynamique locale d’Education à l’Environnement	p. 12
<i>Les Aires Marines Educatives</i>	p. 13
<i>Campagne pédagogique « Habiter le marais »</i>	p. 13
<i>Le programme adapto</i>	p. 14
<i>Vers un tourisme vertueux</i>	p. 18
<i>Cordonan</i>	p. 20
<i>Valorisation du patrimoine naturel</i>	p. 21
4 Participer à la vie locale, stands et manifestations	p. 23
5 Contribuer aux grands projets de développement durable	p. 24
VI – Travailler en réseaux et partenariats	p. 29
VII – Communication et présence médiatique	p. 31
VIII – Rapport financier 2019	p. 32
Annexe : revue de presse 2019	



Rédigé en janvier 2020 – avant crise Covid

Edito :
*Et si la transition écologique
réussissait ?*

Quelque chose semble se produire dans nos sociétés : l'expression d'un besoin de changer. Est-ce dû aux bizarreries climatiques constatées, à la peur qu'elles s'enveniment, aux informations de plus en plus détaillées dans les médias ? Ou peut-être à notre travail associatif de longue haleine, de pédagogie ? A un changement de génération, avec une envie forte des jeunes de construire autre chose ? A une lassitude du système économique dominant actuellement, fondé sur une exploitation incroyable des ressources ? A un besoin de rééquilibrer les douloureux bilans de notre passage ? A un réel désir de laisser à nos enfants de quoi vivre correctement sur Terre ? A une nouvelle manière de raisonner l'économie et le développement, sur le long terme ?... Peut-être à un mélange de ces sentiments ?

En tous cas, nous le ressentons assez concrètement. Les discours changent, avec plus ou moins de réussite selon la profondeur des convictions... Se comporter écologiquement est mieux accepté voire encouragé au quotidien. C'est même « tendance » ! La préoccupation n° 1 des français (comme en Europe) est devenue le dérèglement climatique. Les productions biologiques et éthiques sont plébiscitées. Les quantités de déchets commencent à réduire çà-et-là, et en particulier sur Marennes-Oléron. Les demandes de renseignements, d'animations, d'avis technique envers notre structure sont en augmentation... Les signaux se multiplient et il faut s'en réjouir.

Pour autant, le chemin est encore long avant que la société dans son ensemble ne bascule dans une nouvelle version. Trop de gens trouvent encore plus « pratique » de vivre et consommer de manière polluante. Les salades bio sont toujours plus chères que leurs ersatz sur-emballés dont chacun paiera plus tard les impôts de santé, de dépollution, d'infrastructures de transports et de dégâts climatiques... Ces externalités monstrueuses, on pourrait peut-être les éviter, maintenant qu'on les voit poindre, non ? Coûterait-il moins cher d'aider par exemple l'agriculture à muter, les véhicules propres à se démocratiser, plutôt que d'avoir à traiter des cancers, de rembourser les calamités climatiques, de protéger ou déplacer les villes côtières ?

Pour que le mouvement soit complet, il faudra aussi des politiques puissantes. Elles viendront soit de la nécessité, probablement un peu tard, soit de la raison (avec un peu d'aide citoyenne !). On a peur de perdre des emplois mais on sait que de nouveaux, plus nombreux encore, seront créés par cette transition écologique et solidaire.

Alors, comme la cisticole de la photo ci-dessus, saurons-nous décoller du roncier, nous aventurer tant bien que mal dans une nouvelle ère ? Saurons-nous le demander assez fort ? Serons-nous assez nombreux, pertinents, convaincants ? A ces questions, notre modeste association, tout comme des centaines d'autres, répond par les actes. Chaque jour, tel le colibri de la fameuse parabole, nous faisons notre part, nous réfléchissons, nous éduquons, conseillons, mobilisons, démontrons... Mais en tous cas, enfin, nous sentons le vent de la transition se lever. Alors, soufflons de plus belle !

I – Présentation du CPIE Marennes-Oléron

L'association IODDE (Ile d'Oléron Développement Durable Environnement) a été créée en octobre 2004, à partir de membres du Conseil de développement du Pays Marennes-Oléron. Ceux-ci souhaitent transformer en actes les orientations validées pour le territoire, proposer une approche constructive, et travailler avec les acteurs locaux.

L'un des premiers projets menés est celui qui vise à améliorer les conditions de pratique de la pêche à pied récréative. Autrefois (depuis l'origine de l'homme !) cette activité permettait aux peuples littoraux de subsister. C'est désormais principalement un loisir, recherché par environ deux millions de Français, et qui s'est développé avec l'essor du tourisme. Une pression nouvelle s'exerce donc sur les estrans, provoquant des inquiétudes quant à l'avenir de l'activité et quant aux impacts sur les milieux naturels. Un projet global sur Marennes-Oléron a été mis en place. Son originalité : associer étroitement un volet scientifique approfondi (étude de la pression de pêche à pied, étude de ses impacts sur les milieux et les gisements), un volet pédagogique ambitieux pour améliorer les pratiques, et l'animation d'une nouvelle concertation des acteurs sur ce sujet.

Aujourd'hui, les choses se sont nettement améliorées : les pêcheurs ont majoritairement cessé de renverser les pierres, ils connaissent la réglementation et limitent leurs prélèvements. C'est ainsi que Marennes-Oléron fut repéré comme un secteur pionnier sur cette thématique. Six trophées nationaux ont été attribués à IODDE pour ce travail. Le Conservatoire du littoral, l'Agence des aires marines protégées et la Fondation de France ont appuyé le déploiement de cette action à l'échelle des côtes françaises. Après la mise en place réussie d'un projet européen LIFE+ impliquant des centaines de partenaires (2013-2017), le réseau Littorea poursuit ce travail qui implique environ 400 structures.

L'association s'est nettement diversifiée depuis 2009, notamment en s'appuyant sur le programme LEADER du Pays Marennes-Oléron et a mené un processus de labellisation en CPIE qui a abouti en mai 2011 par l'obtention du titre de « CPIE Marennes-Oléron ».

L'association réalise le suivi des échouages d'algues sur Oléron depuis 2009. Elle mène une action d'accompagnement des acteurs des sports nautiques vers un développement durable. Elle accompagne les Communauté de communes de l'Ile d'Oléron et du Bassin de Marennes dans leurs Agenda 21. Elle forme des étudiants, mène des campagnes pédagogiques sur la réduction des déchets qui portent leurs fruits. Le CPIE est le référent local du dispositif « Aires Marines Educatives » soutenu par le Parc naturel marin, qui permet aux élèves de découvrir et de prendre part à la gestion d'une petite aire marine proche de leur école ; une action à très forte valeur pédagogique.

Le CPIE étudie et valorise les espaces naturels, développe les sciences participatives et travaille avec tous les acteurs locaux pour une alimentation collective responsable, en partenariat avec la Fondation pour la Nature et l'Homme. Il contribue également à la mise en place d'un conservatoire d'abeilles noires au nord d'Oléron et à l'adaptation aux risques climatiques des territoires littoraux, notamment dans le cadre du projet adapto mené par le Conservatoire du littoral.



Pour cet ensemble d'actions, inscrites à son projet associatif, le CPIE salarié 5 personnes et peut compter sur une centaine de bénévoles, dont environ cinquante particulièrement actifs et réguliers.

II – Les CPIE : Artisans du changement environnemental

Les CPIE ont été créés dès 1972 par la volonté de quatre ministères de développer une éducation à l'environnement de qualité au plus près des territoires. Leur développement n'a cessé depuis, autour du label commun, instruit et évalué régulièrement par l'Union nationale des CPIE.

De « Centres Permanents d'Initiation à l'Environnement », ces centres ont fait évoluer leur nom en 1997 pour mettre en évidence leur autre métier, celui d'accompagner leurs territoires.

Ainsi, le terme CPIE signifie désormais :

Centres Permanents d'Initiatives pour l'Environnement.

Aujourd'hui, il existe en France 80 CPIE, fondés sur des valeurs communes : l'humanisme, la promotion de la citoyenneté, le respect de la connaissance scientifique. Ce sont tous des associations locales, qui agissent en priorité sur un territoire défini en direction de plusieurs acteurs : le grand public, les élus et les collectivités, les scolaires, les acteurs socioprofessionnels.

Véritables assembleurs de compétences, ils œuvrent de manière constructive, imaginative et au service du développement durable local, avec l'aide de 950 salariés permanents et de l'ordre de 11 000 adhérents (dont 1 000 personnes morales : collectivités, associations, établissements publics).

Plateforme considérable de ressources, le réseau a constitué une équipe d'animation qui organise et met en place les actions collectives : actions à l'échelon national, expérimentations et travaux de recherche, appui aux CPIE, formation des personnels, partenariats nationaux, échanges entre CPIE sur différentes thématiques... L'Union Nationale est gérée par un Conseil d'Administration constitué de Présidents ou de salariés des CPIE (dont une personne du CPIE Marennes-Oléron).



Congrès national des CPIE à Guidel en juin 2019

Depuis 2016, l'Union nationale et la Fondation Nicolas Hulot pour la Nature et l'Homme ont signé une alliance, qui rappelle les complémentarités entre les deux organismes et permet de lancer plusieurs actions communes sur l'alimentation responsable, les sciences participatives, et une réflexion partagée.

Les CPIE sont également regroupés à l'échelle des régions. L'Union régionale « Nouvelle Aquitaine » a été créée début 2016 à partir des trois unions préexistantes. Elle compte 13 CPIE.

III - L'essentiel de l'année 2019

1/ Des thématiques d'intervention nombreuses et variées.

La diversification des activités, entamée dès 2009, est une réalité désormais au sein du CPIE, qui s'équilibre autour des deux modes d'agir des associations du réseau : l'accompagnement des territoires et l'éducation de tous à l'environnement. Ces deux approches sont d'ailleurs très souvent croisées et trouvent une certaine synergie dans notre CPIE. Voici quelques nouveautés qui seront présentées plus en détail dans le rapport :

⇒ Le projet adapto : des enjeux majeurs.

Officiellement lancé en 2018, ce partenariat avec le Conservatoire du littoral a vécu une première année pleine en 2019. Le projet adapto permet d'expérimenter une gestion souple du trait de côte. Les CPIE sont chargés du volet pédagogique ; notre association intervient sur 3 des 10 sites pilotes français : la partie nord de l'estuaire de la Gironde, le marais de Brouage, et la côte de Guyane. Il s'agit pour nous de mettre en place diverses modalités pédagogiques pour tous publics (scolaires, agents, élus, usagers), puis d'en déduire des solutions méthodologiques transposables au plan national. Dans une perspective de changement climatique, la gestion du trait de côte fait évidemment partie des défis les plus importants pour les populations côtières. Bien réfléchir aux options sera plus qu'utile...



⇒ Vers un tourisme vertueux.

Après le tourisme durable, inventons le tourisme vertueux, un tourisme qui ne laisse pas indifférents les millions de visiteurs de notre territoire. Nous sensibilisons sur cette thématique les agents des offices de tourisme, les hébergeurs, moniteurs nautiques, habitants, élus, entreprises... Avec le projet « Val'Pat' », nous expliquons la nature locale et ses enjeux. Ainsi, la prise de conscience des enjeux, les bonnes intentions, les bonnes pratiques, progressent. En espérant qu'après leur séjour ici, plus de visiteurs feront partie de la transition écologique, et ce tout au long de l'année !

2/ L'action sur la pêche à pied se poursuit nationalement et localement

Depuis 2009, notre rôle est double sur ce sujet. Localement, nous travaillons désormais avec le Parc Naturel marin de l'estuaire de la Gironde et de la mer des Pertuis. En 2019, l'essentiel du travail a été tourné vers la sensibilisation des pêcheurs à pied. Nationalement, nous avons une fonction d'animation de réseau (400 structures) auprès de l'Agence Française pour la Biodiversité, actions soutenue par la Fondation de France.

3/ Beaucoup d'animations : l'équipe permanente va se renforcer

Nous sommes de plus en plus demandés pour nos actions pédagogiques (Aires Marines Educatives, adapto, sorties de découverte, de connaissances...). Tous les salariés y contribuent, mais dès janvier 2020, un nouvel emploi sera créé pour faire face à cette belle tendance, et continuer à la développer !

IV – Faire vivre une réelle dynamique associative

En 2019, le CPIE a
bénéficié de 1 100
heures de bénévolat

L'implication des bénévoles et le développement d'une écocitoyenneté active forment plus que jamais le socle des objectifs de notre vie associative. C'est aussi une offre supplémentaire et attractive pour les personnes souhaitant s'impliquer sur le territoire. Nous remercions ici également toutes les personnes qui ne sont pas membres du CPIE mais qui nous aident très régulièrement.

1. Gérer l'association : le Conseil d'administration

Le Conseil d'Administration de l'association est composé uniquement d'individuels, dont voici la liste pour l'année 2019 :

Président : Jacques PIGEOT

Trésorière : Pascale MARJANA

Trésorier adjoint : Patrick LAFAYE

Secrétaire : Adrien PRIVAT

Secrétaire adjointe : Julie SIMONNEAU

Autres membres : { Corinne TUPIGNON
Francine FEVRE
Bertrand PIQUES



Elu chaque année au moment de l'Assemblée générale, le Conseil d'administration est le principal outil décisionnel de l'association. Les réunions du Bureau sont rares et réservées au traitement de cas urgents ne nécessitant pas un avis politique du C.A. (ce cas ne s'est d'ailleurs pas présenté en 2019). Ces réunions sont parfois ouvertes aux adhérents ou aux partenaires, et se prolongent toujours par un repas convivial qui permet d'échanger sur d'autres sujets que l'ordre du jour et de renforcer les liens. En 2019, le CA s'est réuni 4 fois.

En plus des réunions, les administrateurs sont régulièrement sollicités pour étudier des projets, préparer les décisions, et se répartissent la prise en charge des différents dossiers en cours, par thématique ou par dossier. De cette manière, chaque « idée » de l'association a au moins un référent bénévole dirigeant.

Depuis quelques années, le CPIE bénéficie d'environ 100 adhérents individuels réguliers et 3 personnes morales. Le bénévolat est globalement en légère augmentation.

2. Associer et former les bénévoles

La volonté de renforcer la vie associative se traduit par un ensemble de dispositions. Chacun des salariés veille en particulier à associer les bénévoles dans les différents projets, y compris les parties « terrain » des études et bien sûr l'action éducative. La demande étant de plus en plus importante (ce qui est une excellente tendance !), nous organisons également des temps de partage de savoirs, ou des petites formations thématiques. Outre les connaissances, ce sont aussi des intentions et des points de vue qui s'échangent, en toute convivialité.

Participation aux études :

Les adhérents ont été associés à différentes études en 2019. Généralement, ils participent aux phases de terrain, ce qui leur permet d'approfondir leur connaissance de nos actions et des milieux, et permet à l'association de bénéficier d'une plus grande couverture d'observation.

Les comptages de pêcheurs à pied ont repris avec le projet national. En 2019, un comptage collectif national a eu lieu lors de la grande marée du mois d'août. Comme à chaque fois, le secteur de Marennes-Oléron a pu être totalement couvert, grâce à la mobilisation des bénévoles, individus et associatifs. Toujours sur la pêche à pied, plusieurs bénévoles ont participé à l'étude des gisements de coques sur trois sites (Boyardville, Gatseau, le Gallon d'Or) en octobre cette année.

D'autres bénévoles ont participé à la deuxième soirée d'étude des papillons de nuit au Douhet.



Les sorties bénévoles

A l'initiative de membres du Conseil d'Administration, quelques bénévoles ont eux-mêmes proposé et organisé des sorties de découverte des alentours, à destination des membres ou sympathisants de l'association. Cette dynamique s'est poursuivie en 2019 avec notamment un grand pique-nique à Chassiron, prolongeant une sortie de suivi naturaliste de la concession scientifique, une mémorable sortie autour de l'Ile Madame, une sortie au brame avec observation d'un beau cerf...



Les sciences participatives

Depuis 2009, nous relayons l'opération «CapOeRa» (Capsules d'Œufs de Raies) lancée au plan national par l'APECS. Lorsqu'en 2016 cette structure nationale a décidé de stopper les récoltes opportunistes, nous avons décidé de les maintenir localement parce qu'elles apportent de nombreuses données et qu'elles intéressent de plus en plus de monde, adhérents, usagers plus ou moins réguliers des plages, touristes, médias... Au-delà du simple relais local, nous veillons à accompagner cette opération

en en faisant la promotion régulière auprès des adhérents et du grand public. Nous nous tenons en permanence à disposition des personnes qui participent en récupérant leurs capsules, en leur expliquant plus en détails les clés de détermination des espèces, en leur fournissant des informations sur l'état d'avancement du projet... Ceci permet aux participants de monter rapidement en compétences.

De plus, nous profitons de notre situation privilégiée avec une plage devant le local pour réaliser des récoltes plus systématiques (programme « Sentinelle »), tous les quinze jours, ce qui fournit des données supplémentaires et précises sur les périodes de reproduction et d'échouage. Ces récoltes sont autant d'occasions de parler aux promeneurs (souvent curieux de cette activité !) du projet, des enjeux de la ressource océanique, de sciences, de biodiversité, d'associations, de qualité de milieu... 2019 fut à nouveau une année record, avec près de 130 000 capsules étudiées !

Mis en place à titre expérimental sur la commune de Saint-Georges d'Oléron, ce sont maintenant 5 « bacs à capsules » qui fonctionnent formidablement, sur les plages de Chaucre, Domino (petite et grande plage), Les Sables-Vignier et L'Ileau. Cette expérience, toujours unique en France à notre connaissance, est un grand succès : au plus fort des arrivages, les bacs contenaient jusqu'à 7000 capsules en 15 jours ! Une bénévole du CPIE se charge de les relever et d'apporter les capsules à l'équipe pour analyses.



Il arrive (rarement) que ces capsules renferment un embryon encore vivant. S'il reste échoué, il a peu de chances de survivre à cause du dessèchement et des prédateurs. Si elle est juste remise à l'eau, la capsule risque de revenir avec la prochaine vague... Nous avons donc pris l'habitude dans ces cas-là de les conserver en aquarium le temps que la réserve externe de vitellus soit consommée (ce sac représenterait une gêne pour le déplacement de l'embryon) et lorsqu'il ne reste plus que la réserve interne, qui permettra à la raie de s'adapter les premiers jours une fois relâchée en mer, avant d'arriver à trouver sa nourriture toute seule. En 2019, les élèves de La Cotinière (voir plus loin) en ont trouvé et sauvé une, ce qui leur restera comme un merveilleux souvenir. Puis fin 2019, une petite roussette, trouvée à un stade très jeune, a été accompagnée dans son développement de longues semaines, jusqu'à début 2020 (*photo du centre, ci-dessous*).



Le 21 décembre, la grande récolte annuelle et collective de capsules autour d'Oléron a réuni plus de 35 participants. Malgré le temps menaçant et le relatif faible nombre de capsules trouvées (3 300 au lieu des 20 000 à la même époque en 2018 !), la convivialité et les explications inépuisables de Guy Landry, spécialiste de ces poissons entre autres, ont permis à chacun de passer un bon moment, de surcroît utile à la science.

L'équipe permanente et les stagiaires en 2019

Après le recrutement de mi-2018, l'équipe a été conservée ; néanmoins, les besoins (en animations notamment) sont de plus en plus importants : un nouveau poste a été créé en 2019, pour une prise de fonction dès le début janvier 2020.

Nous avons également accueilli plusieurs stagiaires au cours de l'année, sur des formats différents, allant de quelques jours en stage de 3^{ème} pour découvrir nos métiers, à un stage de 14 semaines avec une jeune de Sciences Po Paris (politiques environnementales), en passant par l'accueil d'une personne en recherche de reconversion (stages PMSMP : *Période de Mise en Situation en Milieu Professionnel*), et bien sûr nos « traditionnels » stages de BTS Gestion et Protection de la Nature. Nous avons eu enfin l'honneur d'accueillir l'animateur de la Maison de la nature de Saint-Pierre & Miquelon, rencontré alors qu'il débutait là-bas lors de notre mission de 2009, et qui 10 ans après a passé une dizaine de jours avec nous pour des échanges passionnants.

Notre volontaire en service civique, accueillie en partenariat avec la Fondation pour la Nature et l'Homme, a accompli sa mission avec succès jusqu'à juin 2019.

	Mois de 2019											
Salariés	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
Sarah OLIVIER Chargée de missions, CDI, 1 ETP												
Zachary GAUDIN Chargé de missions, CDI, 1 ETP												
Nathan ROPERS Chargé de missions, CDD, 1 ETP												
Gaëlle PINAUD Comptable (payes), CDI, 3h/mois												
Jean-Baptiste BONNIN Coordination, CDI, 1 ETP												
Volontaire service civique												
Cécilia KISS												
Stagiaires												
Justine ORY (BTS, Aubenas)												
François HOCCRY (Immersion, MNE de Miquelon)												
Heini DEMOUGEOT (Sciences Po Paris)												
Johan AIREAULT (PMSMP)												
Alaïs FRANCOUT (3 ^{ème} , Saint-Aigulin, 17)												



François gère son animation / Heini relâche une jeune raie / Johan et Alaïs en réunion / Justine pêche sa première étrille !

V - Actions et projets

1. Accompagner l'amélioration de la pêche à pied

C'est en 2004 que nous commençons à nous préoccuper de l'avenir de ce loisir en plein essor... 15 ans plus tard, non seulement du chemin a été parcouru, mais on peut également remarquer une évolution importante des dispositifs et des partenaires impliqués sur cet objectif. Nous travaillons encore bien sûr sur ce sujet, localement en coopération avec le Parc Naturel Marin de l'estuaire de la Gironde et de la mer des Pertuis, et nationalement dans le cadre d'une convention avec l'Agence Française pour la Biodiversité et le soutien de la Fondation de France.



Le réseau « Littorea »

À la suite du programme LIFE+ « pêche à pied de loisirs », terminé mi-2017, l'ensemble des acteurs impliqués a souhaité prolonger son action locale. Aujourd'hui ce sont près de 400 structures, très diverses, qui agissent pour une pêche à pied durable en France. VivArmor Nature et le CPIE Marennes-Oléron mettent en relation tous ces acteurs, leur permettent d'accéder à de nombreuses expériences et informations, les forment sur le terrain si nécessaire, mettent en place des outils pratiques en commun (base de données commune, listes de diffusion de messages, etc.), organisent des comptages collectifs nationaux, des réunions de pilotage... Et enfin, incitent des secteurs qui ne seraient pas encore dotés de projets pour couvrir toutes les côtes où se pratique ce loisir.



2019 aura vu se dérouler un grand temps fort de ce réseau, un colloque national à Erquy (Côtes d'Armor, 14 et 15 novembre), qui a permis à ces professionnels de se retrouver pendant deux jours pour compléter leurs connaissances, échanger sur leurs expériences, et réfléchir sur les suites à prévoir.



Poursuivre l'effort local pour améliorer la pêche à pied

Suite au LIFE et aux projets précédents, c'est le Parc naturel marin de l'estuaire de la Gironde et de la mer des Pertuis qui a pris le relais en nous demandant d'intervenir, depuis l'été 2017, sur 3 axes :

- Le suivi des gisements de coques : 3 sites ont été suivis (Galon d'Or, Boyardville, Gatseau) en octobre 2019. Ce suivi a été réalisé avec l'aide de bénévoles, du personnel du CPIE, du Parc naturel marin, et du service Espaces naturels de la Communauté de communes de l'Ile d'Oléron.
- La sensibilisation des pêcheurs à pied : pas moins de **51 marées** ont été réalisées avec le personnel et les bénévoles du CPIE, permettant d'échanger sur les bonnes pratiques avec 1 407 pêcheurs à pied. 627 réglottes ont été offertes à ceux qui n'en n'avaient pas ou qui méritaient d'être mises à jour.
- La coordination de réseau à l'échelle du Parc marin : le Parc s'est appuyé sur nous pour coordonner les efforts d'une dizaine de structures locales réparties sur le secteur. Ce travail en réseau a vocation à perdurer et ainsi être force de propositions à l'échelle du Parc naturel marin.

2 - Contrôler et expliquer les échouages d'algues

Depuis 2013, cette action a été simplifiée. Nous intervenons selon deux axes :

- Un suivi des échouages locaux d'algues vertes, grâce au protocole national mis en place par le CEVA (Centre d'Etude et de Valorisation des Algues), qui consiste en un suivi aérien, trois fois dans l'été, que nous prolongeons d'une vérification depuis le sol (« vérités terrain »). Sur le long terme, ce suivi permet de constater d'éventuelles évolutions de la part des algues vertes dans les échouages.
- Une formation de médiateurs, pour contribuer à porter auprès de la population (habitants, résidents secondaires, touristes) une information de qualité. Cela n'est pas chose facile, car il faut à la fois considérer l'utilité des algues pour le fonctionnement de nos côtes (et en particulier contre l'érosion), et en expliquer les dangers en cas de situations très spécifiques. Ainsi, les maîtres-nageurs-sauveteurs, les personnels d'offices de tourisme, certains hébergeurs, ont bénéficié d'une formation dispensée par nos soins.



Nous poursuivons également l'effort pédagogique général auprès du public, en animant des séances de terrain pour découvrir la richesse de nos estrans en termes d'espèces d'algues, mais aussi par exemple les possibilités d'en consommer quelques-unes, ou simplement d'en utiliser pour l'alimentation animale, le jardinage, etc.

3. Animer la dynamique locale d'éducation à l'Environnement

En 2019, le CPIE a directement sensibilisé 8 790 personnes, hors projet pêche à pied (+ 1 407 p.)

La démarche de mise en réseau des acteurs de l'EEDD avait pour objectif initial d'améliorer, par la concertation, la situation de l'éducation à l'environnement sur Marennes Oléron (nombre et qualité des interventions, pertinence vis-à-vis des enjeux locaux et globaux...), mais aussi la situation de l'emploi dans ce secteur d'activité.

Ainsi, peu à peu, s'installe une nouvelle façon de travailler sur le territoire. Elle crée une émulation entre les collectivités et associations, mais aussi au niveau de l'Education Nationale qui y voit un gage de qualité des interventions en milieu scolaire, tout comme une modalité plus pratique.



Ce réseau reste informel, organisé autour d'une charte et de temps de rencontres. De nombreuses structures en font partie : les deux Communautés de communes du territoire, l'Office National des Forêts, le phare de Chassiron, l'association des Sorties de la renarde, la réserve naturelle de Moëze-Oléron, la Cité de l'Huître, Pêche-carrelets & moulinets, le Marais aux oiseaux, l'association des écluses à poissons, le Lycée de la mer & du littoral, GPA Oléron, Tremä, la LPO 17, l'ODCV La Martière, l'association « A fleur de marée », Roule ma frite 17, les petits débrouillards 17, l'association du site ostréicole et naturel de Fort Royer, Nature Environnement 17, le Conseil de développement du Pays Marennes-Oléron. Le réseau est ouvert aux autres organismes qui réalisent des projets d'éducation à l'environnement, y compris dans le domaine de l'animation socioculturelle par exemple.

Depuis 2017, à travers la préparation d'un projet scolaire de grande envergure sur le thème du marais de Brouage, le réseau s'est ouvert à plusieurs structures de la région de Rochefort : Ecomusée de Port-des-Barques, la Tour de Broue, l'Espace Nature. Le travail avec les Conseillers pédagogiques de circonscription s'est renforcé dans le cadre de ce projet mais également pour la création d'une « AME » : Aire Marine Educative.

Les Aires Marines Educatives de La Brée-les-Bains et La Cotinière

C'est aux îles Marquises que ce nouveau concept est apparu : toute une classe part à la découverte de la mer, à proximité, et s'engage pour sa préservation. Devant le succès de l'expérience, l'Agence Française pour la Biodiversité l'a relayée et en assure la promotion, en particulier localement grâce au soutien du Parc naturel marin de l'estuaire de la Gironde et de la mer des Pertuis.

Notre CPIE accompagne deux classes sur Oléron : les CM1-CM2 de La Brée-les-Bains (regroupement scolaire avec Saint-Denis d'Oléron) et les CM1-CM2 de La Cotinière (école Jean Jaurès). Nous aidons à la mise en place, aux sorties de terrain et à une partie des séances en classe (les enseignants et élèves travaillent sur le projet aussi de manière autonome entre nos interventions). Cela représente une douzaine de demi-journées par classe et permet un travail très riche sur l'année, et même sur deux ans car les CM1 passeront en CM2 et auront un rôle de passage de relais intéressant également.

Les jeunes de La Brée-les-Bains sont en train de préparer un livre sur leur AME, livre qui sera très fourni après déjà 3 ans de découvertes, de réflexions et de productions. Ceux de La Cotinière débutent, mais sont très accrochés. Beaucoup de parents travaillent avec le milieu marin, ce sont donc des sujets qui parlent aux familles. La chance était au rendez-vous lors de la sortie d'octobre : quelques semaines après avoir découvert les capsules de raies, les élèves en ont trouvé une sur leur plage qui contenait un embryon vivant. La naissance a eu lieu en classe sous leurs yeux ébahis : un beau moment !



La jeune raie admirée à La Cotinière / A La Brée, chacun explique ses découvertes / La mer monte, on se dépêche !

Habiter le marais

Cette campagne scolaire émane d'une coopération entre la Communauté de communes du Bassin de Marennes et la Communauté d'Agglomération Rochefort-Océan (CARO). Elle consiste à renouer les relations entre les habitants, notamment les scolaires de ce grand territoire et leur marais. Mis en place avec l'Inspection académique et les enseignants volontaires, la campagne s'adresse depuis deux années à une vingtaine de classes. Le réseau d'éducation à l'environnement existant sur Marennes-Oléron a été augmenté de structures de la région de Rochefort afin que les intervenants les plus pertinents puissent travailler avec les différentes classes, selon les sujets abordés et la localisation des animations.

La démarche s'inscrit dans la durée. D'ores et déjà, les élèves préparent des productions qui permettront à de nombreux habitants (autres élèves, parents, habitants, visiteurs) de se réapproprier cet espace tellement riche et intéressant : histoire, biodiversité, services et fonctions, activités économiques, gestion de l'eau, projet de Parc Naturel Régional... De quoi découvrir et discuter !

Sur Oléron, tous les élèves de l'école Pierre Loti ont pu découvrir le marais de l'Eguille.



Permettre d'expliquer le port de la Cotinière aux enfants

Engagée fin 2012, une action de concertation entre le CPIE représentant le Réseau, le Port de La Cotinière et la Maison du tourisme de Marennes-Oléron avait permis de valider le principe de rendre à nouveau possibles les visites du Port de pêche par les enfants, en temps scolaire ou de loisir. Chacun y trouve un fort intérêt puisque ces visites permettent de mieux expliquer l'importance de ce port, la relation à la mer... C'est bien sûr l'un des sites les plus attractifs et intéressants du territoire.

En 2019, les travaux d'agrandissement du port constituent des sujets supplémentaires à aborder. Ce sont ainsi **2 033 jeunes** qui ont pu bénéficier d'une présentation pédagogique du Port, lors de visites accompagnées par l'association des Sorties de la Renarde, l'ODVC La Martière, le GPA Oléron (anciennement PEP 16) et Tremä (anciennement PEP 17). Le travail du CPIE est de coordonner et de faciliter les opérations (formations, veille, organisation pratique, plannings, évaluation, relation partenaires, conventions et bilans...).



« adapto » : la pédagogie du trait de côte

Après une mise en place dès 2018, c'est en 2019 que le projet adapto a vécu sa première année pleine. Ce projet est mené par le Conservatoire du littoral, qui expérimente sur 10 sites pilotes en France une gestion souple du trait de côte. Outre les aménagements ou l'accompagnement technique de l'évolution du littoral, ce projet comporte un volet pédagogique qui est confié aux CPIE proches des sites pilotes. Il se trouve que notre territoire bénéficie de deux sites, l'un à Mortagne-sur-Gironde (d'anciens polders sur la rive droite de l'estuaire), et l'autre dans le marais de Brouage (avec la problématique de la digue de Moëze, située dans la réserve naturelle nationale).

Cette action pédagogique vise plusieurs publics. En ce qui concerne les scolaires, toutes les classes proches sont invitées à participer. Le CPIE leur propose d'aller voir les sites concernés et d'échanger sur toutes les questions qui peuvent se poser, dans une perspective de changement climatique : comment choisir des modes de gestion efficaces, protecteurs, durables, économiquement pertinents... Ce qui suppose également de bien comprendre quels sont les enjeux du climat, et de réfléchir à nos modes de vie sur la côte, mais aussi ailleurs.

Pour atteindre ces objectifs pédagogiques ambitieux, les sorties de terrain alternent avec des moments en classe. Ce travail durera deux ans et fera l'objet d'un rapport d'expérience doublé d'une note méthodologique nationale, impliquant tous les CPIE concernés et leurs partenaires, pour fournir au Conservatoire des solutions pédagogiques autour d'un sujet de plus en plus crucial.



Ce programme nous amène à travailler avec des écoles de Royan et de sa région, ce qui est nouveau pour nous et intéressant. Le site de Mortagne est particulièrement intéressant car la gestion souple a abouti à un système naturel performant et beau (là où 20 ans plus tôt, une digue protégeait des champs de céréales en intensif...). Quant au marais de Brouage, une complémentarité avec la campagne pédagogique « Habiter le marais » (voir ci-avant) a été toute trouvée.

Ce travail pédagogique concerne aussi le grand public : en plus des sorties organisées (« 48h nature » à Mortagne, Journée Mondiales des Zones Humides à Saint-Froult, journée « Tous dehors ! » dans le marais de Brouage), nous procédons par maraudage, technique qui consiste à aller à la rencontre des usagers des sites (sans qu'ils aient été prévenus). De cette manière, nous pouvons échanger avec un large public. Avec le pittoresque port et son chemin de découverte, le site de Mortagne s'y prête formidablement. Lorsque nous expliquons le travail mené par le Conservatoire du littoral, les riverains et touristes sont enchantés de découvrir les services rendus par la nature : en plus d'avoir bénéficié à la biodiversité, laisser les roseaux pousser a permis au niveau du sol de se rehausser d'un mètre environ.



Notre troisième public est constitué par les gardes et agents du littoral, des personnes qui sont eux-mêmes en contact avec les différents usagers. Ils doivent maîtriser tout un ensemble de techniques et de connaissances pour trouver des solutions au quotidien. Nous avons animé une session de formation à la mi-juin 2019 avec tous les gardes de la région centre-Atlantique. Apports de contenus, jeux de rôles, débats d'arguments, techniques pédagogiques, ressources pour aller plus loin, voilà de quoi armer ces professionnels à mieux faire face aux contextes qui se présenteront à eux.

Enfin, signalons que notre CPIE est responsable d'un troisième « site adapto », les rizières de la Mana, en Guyane. Néanmoins, pour ce site, nous déléguons tout ou presque à une association locale, l'ADNG (Association de Défense de la Nature en Guyane).

La pédagogie pour les plus grands

De nombreux collèges et lycées font appel à nous dans le cadre de leurs apprentissages, ainsi que diverses formations. En 2019, nous avons notamment travaillé avec des établissements de Saintes, du Dorat (87), de Pontivy (56), de Périgueux (24), de Saint-Herblain (44), de l'Essonne, mais également avec le Lycée de la mer de Bourcefranc et le CEPMO. Un peu d'exotisme aussi, avec la venue de lycéens américains (du Wisconsin), que nous avons accompagnés à la découverte de l'estran de Chassiron : mémorable dégustation d'huîtres en pleine nature « *Mmmm, it's delicious !* ».



Notre partenariat s'est poursuivi avec le BTS Gestion et Protection de la Nature (GPN) de Périgueux, avec la licence professionnelle « *AQUAREL - Aquaculture et Gestion Durable de son Environnement* » et avec l'Ecole Nationale Supérieure des Paysages de Versailles. En outre, nous recevons régulièrement des étudiants et groupes d'étudiants qui travaillent sur des thématiques relativement variées (paysage, marais, enjeux du littoral, étude des professions...).

Réduire les déchets et s'alimenter de manière responsable

Les Communautés de communes du Bassin de Marennes et de l'Île d'Oléron, grâce à leurs Agendas 21 respectifs, sont toutes deux engagées non seulement dans le tri des déchets mais dans leur réduction, seule manière de véritablement résoudre ce problème de nos civilisations. Là aussi, la pédagogie est plus qu'utile : même s'il paraît complètement normal et naturel de s'alimenter en fonction des produits disponibles localement selon les saisons, et sans en gaspiller, c'est encore loin d'être le cas majoritaire ! Nous voilà donc engagés pour faire réfléchir les jeunes (et leurs familles) à leur mode d'alimentation.

Cette année, nous avons bénéficié par exemple de l'exposition « *Hungry planet* », réalisée par le photographe Peter Menzel et son épouse Faith d'Aluisio, qui montre les aliments consommés en une semaine par différentes familles de par le monde : ces photos font réfléchir sur nombre d'enjeux de nos civilisations et sur leurs avenir ! Toutes les classes de l'école de Marennes ont pu la contempler plusieurs jours, et discuter avec nous lors de deux séances en classe de ce qu'ils en ont retiré comme enseignements et envies. D'autres classes ont voulu aller encore plus loin et visiter la cuisine centrale Convivio à Saintes, par exemple.



Sur l'Île d'Oléron, l'effort fut cette année concentré sur un diagnostic comparatif du gaspillage alimentaire réalisé au sein des cantines scolaires de Saint-Pierre (cuisine centrale) et de la Cotinière (cuisine satellite). Grâce au travail de Cécilia Kiss, volontaire affectée par la Fondation Nicolas Hulot, nous avons pu réaliser une campagne de pesées au restaurant de la Cotinière, puis communiquer auprès des parents d'élèves et dans le bulletin municipal, mais également par le biais d'affiches à destination des scolaires (en partenariat avec MOPS).

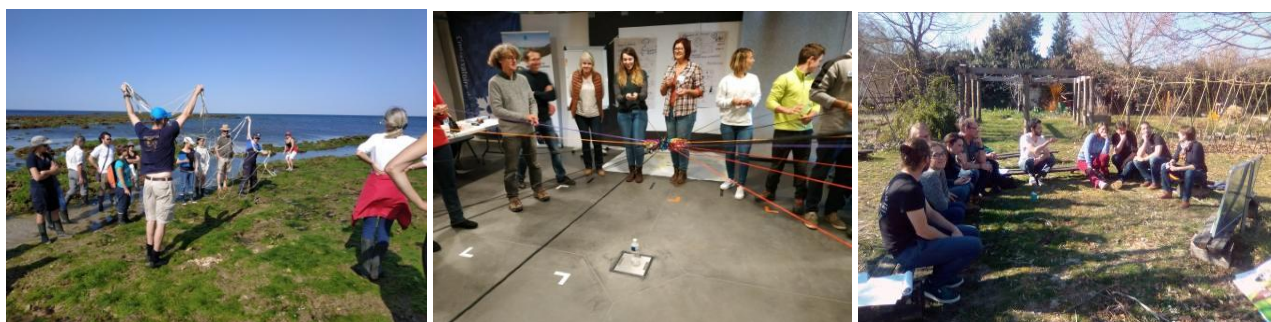


La convention de partenariat relative à la diminution à la source des déchets sur l'Île d'Oléron (Régie Oléron Déchets) nous a donné cette année l'opportunité de développer un stand "Jardiner au naturel" au sein du magasin « Gamm Vert ». Nous avons ainsi pu discuter avec la clientèle du magasin à propos du retrait de certains produits biocides et de l'apparition de nouveaux types de molécules à action directe, mais également des nombreuses méthodes plus naturelles disponibles en magasin comme en dehors, auxquelles tout bon jardinier nature s'intéresse !

Se former, échanger, progresser

Bénévoles et salariés du CPIE sont aussi avides de monter en compétences. Cela se fait avec l'expérience, au fil des aventures, mais de temps à autres il faut aussi « retourner à l'école » ! Ainsi, en 2019, nous avons suivi une excellente formation sur les risques côtiers (et la manière d'aborder le sujet avec les populations) à Hendaye, dispensée par nos amis du CPIE Littoral basque, ou encore une formation au suivi scientifique des récifs d'hermelles, pilotée par le spécialiste de l'espèce, Stanislas Dubois (Ifremer).

L'un de nos permanents a également pu prendre part à la formation "Aborder les controverses avec un public", dans l'optique de mieux définir la façon d'aborder des sujets compliqués auprès des différents publics que rencontre le CPIE.



Vers un tourisme vertueux

Nous travaillons toute l'année avec les hébergeurs, via l'Office de tourisme et l'Association Oléronaise de l'Hôtellerie de Plein-Air (AOHPA), principalement pour véhiculer les meilleurs messages possibles en matière de pêche à pied. Certains campings ont souhaité nous faire intervenir auprès de leur clientèle estivale pour découvrir les alentours, le fonctionnement des plages et des dunes, les espèces que l'on y rencontre, et les enjeux de nos littoraux, qui concernent bien sûr également les visiteurs : qualité de l'eau ou climat ne dépendent pas que des résidents à l'année !

Par exemple, le village vacances « Les Beaupins » à Saint-Denis d'Oléron met en œuvre toute une démarche environnementale en incitant les clients à découvrir leur environnement, mais aussi en améliorant les approvisionnements de son restaurant et en mettant en valeur les produits locaux. Ainsi, les vacanciers repartent avec de bonnes idées et l'impact de l'activité est meilleur.



Former des médiateurs

Les acteurs qui s'intéressent aux enjeux de la transition écologique sont de plus en plus nombreux. C'est un véritable renfort dans l'objectif de mobiliser plus de citoyens vers cet objectif. Nous y travaillons localement, et à l'échelon régional en partenariat avec le GRAINE Aquitaine.

Avec l'appui de l'Office de tourisme de l'Ile d'Oléron et du Bassin de Marennes, du Parc naturel marin et de la Communauté de communes de l'Ile d'Oléron, nous sommes intervenus en 2019 auprès de tous les moniteurs d'activités nautiques volontaires, pour qu'ils puissent mieux expliquer les milieux sur lesquels ils interviennent et contribuer à leur préservation. Ces contenus leurs servent également dans leurs animations et les échanges avec leurs publics. Ces actions seront prolongées en 2020.



Dans le même esprit, la commune de Saint-Georges d'Oléron a organisé des séances de formation de ses élus et agents, pour mieux connaître le système plage-dune-estran, se familiariser avec des sujets comme le dérèglement climatique, les algues vertes, la biodiversité... Autant de discussions qui leur serviront à leur tour à sensibiliser, à éduquer, à impliquer.

Des loisirs nature et de beaux souvenirs

Les animations « dehors » sont également de plus en plus recherchées par les groupes de familles ou de jeunes. Ainsi, nous avons pu accompagner 76 personnes du Comité d'entreprise « Eau 17 » à la découverte de l'estran lors de la grande marée de septembre. Au programme, les joies de la biodiversité pour petits et grands, la dégustation d'huîtres naturelles, et des échanges très intéressants sur la qualité des eaux. L'Université du Temps Libre (UTL) a également fait appel à nous pour une grande sortie à Chassiron (une cinquantaine de personnes). Cette association rejoint donc l'idée que la nature fait partie de la culture.

Côté centres de loisirs, il nous a été agréable d'animer des séances de découverte du territoire, à bicyclette (dont une séance sous la pluie battante avec les braves ados de l'Yonne !), ou à la pêche de palourdes dans la vase, sur les rochers, dans les marais...



Le CREN (Conservatoire Régional des Espaces Naturels) nous a permis d'organiser pour le grand public des sorties de découverte des marais, assez originales, dont une en canoë, et une au crépuscule, prolongée par une observation des papillons de nuit.

Dans la foulée de notre séance de formation de ses élus et agents, la commune de Saint-Georges d'Oléron a offert aux vacanciers de la plage de Chaucre trois séances de découverte du littoral en notre compagnie, attirant jusqu'à plus de 60 participants.

Après d'autres clubs nautiques les années précédentes, l'entreprise « Aloha Canoë » nous a associés à plusieurs sorties estivales, notre rôle étant d'amener les familles qui louent les embarcations à mieux découvrir l'environnement dans lequel elles évoluent. Dans le cadre de pratiques responsables, les kayaks, paddles et canoës sont de bons moyens de se promener autrement dans les chenaux, en silence, en se « perdant » dans le labyrinthe et en gardant l'œil ouvert sur les lavandes de mer, rapaces et autres échassiers.

Parmi les opérations de sensibilisation originales, notons également notre participation au festival « musiques au pays de Pierre Loti », dont le thème était parfait en 2019 « Hymne à la nature ». L'occasion de rappeler combien la nature a inspiré les créateurs depuis l'origine des temps, et d'expérimenter des interventions merveilleusement entrecoupées de musique classique : on s'y habituerait presque !



Enfin, une autre façon de profiter de la nature est de cultiver son jardin... À Marennes, les jardins partagés ont été inaugurés au printemps. Nous avons été invités à rencontrer ces jardiniers à plusieurs reprises : ils s'intéressent de près à la biodiversité sauvage qui fréquente leurs parcelles, situées à proximité du marais de Marennes, et conduites sans le moindre pesticide.

Cordouan : cap sur l'UNESCO, et avec la nature !

Candidat officiel de la France pour être reconnu au titre du Patrimoine mondial de l'UNESCO, le phare de Cordouan est redevenu en 2019 un site important pour notre association. En effet, sans doute en partie grâce à nos interventions précédentes sur le site depuis une dizaine d'années, nous nous réjouissons que la nature qui entoure le monument fasse partie intégrante des atouts mis en avant pour cette candidature, en particulier le plateau rocheux qui soutient le phare et sa biodiversité exceptionnelle. Plusieurs moments forts ont ponctué l'année 2019 : notre participation au colloque de l'estuaire le 23 mars à Blaye, une sortie grand public le 18 mai organisée par le Parc de l'estuaire, une autre le 1^{er} août grâce au SMIDDEST, la visite de l'expert international de l'Unesco que nous avons accompagné avec les gardiens sur l'estran, l'inauguration le 28 août de l'exposition au Parc de l'estuaire, ou encore la grande conférence de présentation de la biodiversité du site à Royan le 13 décembre.



Dans la perspective de cette reconnaissance, de nouvelles actions sont envisagées à partir de 2020 : poursuivre les inventaires de la biodiversité, faire le point sur la situation de la pêche à pied de loisir, former les gardiens à cette biodiversité et à la manière dont ils pourraient l'aborder avec les visiteurs du phare... Ce site pourrait selon nous avoir un rôle pédagogique important, à l'échelle au moins régionale, sur les grands enjeux que sont la biodiversité et le climat ; un rôle de phare, en quelque sorte !

GUISMA : la pédagogie sur les habitats marins

Après quelques mois d'échanges et de mise en place, l'Agence Française pour la biodiversité a souhaité faire appel aux CPIE dans le cadre de son projet européen « Life MarHa – *Marine Habitats* ». Huit CPIE côtiers, dont celui de Marennes-Oléron, sont impliqués, à partir de fin 2019 et pendant deux ans. Notre travail est de recenser les démarches et outils pédagogiques existants, d'en tirer des leçons et de les évaluer, puis de proposer un guide méthodologique aux gestionnaires : comment s'y prendre pour parler des habitats marins avec les différents publics ? Comment évaluer son impact ? D'où le nom de projet « Guide Méthodologique pour la Sensibilisation aux Milieux marins » - GUISMA.

Des sujets passionnants qui vont nous mobiliser en réunions et en réflexions, et sûrement nous faire aussi progresser dans nos approches pédagogiques.



Mise en valeur du patrimoine naturel local

Depuis 2010, le CPIE a souhaité contacter les spécialistes locaux de la biodiversité pour les inviter à se rencontrer de temps en temps, à échanger, à faire remonter leur expertise sur les enjeux liés à la biodiversité. Nous avons souhaité mettre à profit les connaissances de ces spécialistes pour mettre en évidence certaines richesses biologiques du territoire.

Ainsi, les « fiches biodiversifiantes » sont rédigées régulièrement et diffusées par voie électronique. Simples et illustrées, elles ont vocation à être largement diffusées, notamment auprès des acteurs locaux pour qu'ils s'approprient la connaissance des espèces emblématiques. Cette rédaction est participative et associe les naturalistes locaux. Ont été éditées en 2019 les fiches sur :

- La raie brunette
- Le bécasseau Sanderling
- L'oursin violet
- La doris cantabrique (limace Gordini)
- Le coquelicot
- L'aigrette garzette
- Le Panicaud maritime
- La Véléle



Nous avons de très nombreux retours positifs, et plusieurs bulletins et magazines reprennent ces fiches : « La Lanterne » (Saint-Pierre), « Quoi de neuf, Saint-Georges ? », « Du sel à l'huître » (Dolus), le Journal des propriétaires de l'île d'Oléron, ainsi bien sûr que de nombreux sites Internet et pages Facebook. Toutes les fiches sont disponibles sur notre page Facebook et notre blog www.iodde.org. Elles sont montrées sur nos stands, et seront remises à certains professionnels.



Forts de ce succès, nous avons proposé au Département de Charente-Maritime de rédiger un ensemble de contenus « fiables et digestes » sur les richesses naturelles locales. Ce projet nommé « Val'Pat » (Valorisation du Patrimoine naturel) a fait l'objet d'une convention avec le service Espaces Naturels Sensibles (« Echappées nature »). Plusieurs naturalistes locaux et structures y participent. Ces fiches seront ensuite utilisables par d'autres acteurs, agents du tourisme par exemple, pour parler des espèces locales et des milieux sans se tromper ou barber les lecteurs. Enfin espérons !

Le sentier des naissances (Dolus) devient aussi sentier de découverte

Voilà plus de trois ans que nous travaillons avec la commune de Dolus pour mettre en valeur le « sentier des naissances », une agréable balade qui se trouve proche du centre-ville, parmi les marais, les roselières, les prairies fleuries et les bosquets. Des installations pédagogiques, préparées en 2019, seront installées début 2020 pour inviter les habitants et visiteurs de la commune à découvrir la biodiversité très riche du site, le lagunage et la gestion des eaux de pluie, profiter du calme, ou encore cueillir quelques mûres...



Mettre en valeur et suivre le Domaine du Douhet

Depuis notre installation en juillet 2010, nous étudions ce domaine de 4,7 hectares, propriété du Conservatoire du littoral et en gestion à la Communauté de communes de l'Île d'Oléron. Nous sommes partie prenante dans les Comités de gestion et de pilotage pour la renaturation et la valorisation de ce site à fort potentiel, véritable fenêtre de nature dans un secteur urbanisé, entre le front de mer de La Brée-les-Bains et le port de plaisance du Douhet.

Notre rôle est d'abord pédagogique puisque le CPIE est chargé de créer les outils d'interprétation du domaine (fiches pédagogiques, sentier de découverte, contenus d'animation) et d'encadrer une partie des visites qui auront lieu. Depuis 2017, nous jouons également un rôle dans la gestion du site, en complétant certains inventaires naturalistes de par nos observations quotidiennes, en réalisant un suivi général du domaine chaque mois, et en focalisant sur le suivi de la coronelle girondine, de l'œillet des dunes et de la mygale à chaussette, espèces patrimoniales du site.



Quelques images 2019 du site du Douhet : Talitre sauteur / Zygène / Huppe / Liseron des dunes

Interventions sur la faune

De nombreuses personnes nous identifient localement lorsqu'elles ont une inquiétude avec une espèce trouvée échouée (dauphins, phoques, oiseaux, vélelles...), blessée, ou simplement des curiosités. En général nous relayons vers le centre de soins (Marais aux oiseaux) ou les scientifiques (centre Pélagis pour les mammifères marins). Lorsque nous avons les compétences, nous intervenons parfois directement. C'est bien sûr le cas avec les raies et roussettes qui sont découvertes vivantes dans leurs capsules : nous avons appris à les sauver (si on les laisse sur la plage elles risquent de sécher ou d'être prédatées) et à les libérer au bon moment. Nous sommes intervenus chez des habitants pour sauver une pipistrelle d'une maison qui allait fermer, ou pour constater des présences d'espèces particulières sur l'estran comme les magnifiques doris cantabriques, fameuses « limaces Gordini ». Bravo à toutes ces personnes qui font bien de nous signaler ces observations qui sont aussi utiles à la connaissance.



4. Participer à la vie locale, stands et manifestations

Nous sommes régulièrement sollicités pour proposer des activités de découverte lors de diverses manifestations locales. Avec un stand désormais relativement attractif (exposition « La plage aux trésors », exposition nationale sur la pêche à pied, informations sur les sciences participatives, exposition « Echo-Gestes »...), nous participons avec plaisir à ces événements lors desquelles le public est généralement nombreux et intéressé.



En 2019, nous avons ainsi pu réaliser des animations lors de la Fête des jardins le 19 mai (autour de 5000 visiteurs), à la Fête du chenal d'Ors le 4 août, à la journée citoyenne de Saint-Pierre d'Oléron le 6 septembre, à la « Big board party » le 22 juin à Le Grand-Village-plage, à la fête de Saint-Denis d'Oléron organisée par le Foyer rural le 14 juillet, à la manifestation « Oléron Durable Festival » à Le-Grand-village-Plage le 14 septembre, à la cinquième journée « Rencontres aux saveurs iodées », organisée par l'association « Pêche, carrelets et moulinets », le 10 août sur le Port de Bourcefranc-Le-Chapus, à la fête des vieux gréements sur Oléron fin août, aux premières « Universités de la biodiversité » à Rochefort les 20 et 21 septembre, au salon ostréicole de La Tremblade, le 12 avril à Ronce-Les-Bains, aux 30 ans du Port de Saint-Denis d'Oléron début juin, aux « RV au jardin » de La Cailletière... Nous avons également reconduit la mise en place de notre stand, en août dans le merveilleux cadre de la plage de La Boirie à Saint-Denis d'Oléron, près de la Capitainerie et de l'YCO.

Avec la Région : 48 h nature & « ENEDS »

Comme en 2018, nous avons souhaité relayer l'opération « 48 h nature » pilotée par la Région Nouvelle-Aquitaine, et qui consiste à inviter les publics à participer à des visites, chantiers et inventaires de la biodiversité partout sur le grand territoire régional. Nous avons choisi en 2019 de mettre l'accent sur le polder de Mortagne-sur-Gironde, dans le cadre du projet adapto (*voir ci-avant*).



Le grand public est, avec les lycéens, l'une des cibles prioritaires du Conseil régional en matière d'éducation à l'environnement. Les 13 CPIE de Nouvelle-Aquitaine sont associés à cette démarche « Education à la Nature et à l'Environnement pour un Développement Sostenable » (ENEDS) sous la



forme d'une convention pluriannuelle, à laquelle notre association prend part. Cela nous permet d'organiser des sorties sur le terrain, de faire vivre des expériences aux personnes au contact de la nature, afin de réparer ou recréer un attachement. Ce sont ainsi des milliers de personnes qui bénéficient de ce dispositif, qui à son tour doit permettre d'améliorer les relations Homme-Nature et ainsi arranger les perspectives de cohabitation à l'avenir.

5. Contribuer aux grands projets de développement durable

L'Agenda 21 local de la CdC du Bassin de Marennes

Après une phase de rédaction participative que nous avons contribué à animer, les élus de la communauté marennaise ont mis en route leur Agenda 21 local. Nous agissons à plusieurs titres au cœur de ce programme : poursuivre l'implication des citoyens, mobiliser les services de la collectivité et veiller au bon avancement des actions, et chercher à leur amélioration continue. En 2019 nous avons poursuivi notre travail pédagogique auprès des enfants du territoire : campagne scolaire « Habiter le marais », alimentation et la lutte contre le gaspillage...

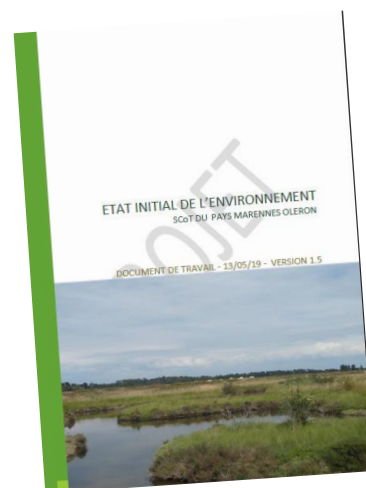
Tout un travail d'économies d'énergie dans les bâtiments publics a été engagé. Le projet de Parc Naturel Régional dans les marais a également avancé fortement en 2019.

Nous avons également préparé le bilan de l'Agenda 21 qui sera présenté en janvier 2020 aux citoyens du bassin, car cette étape prendra fin avec le mandat actuel... En espérant des prolongements par la suite !



SCOT : Schéma de Cohérence Territoriale

Le Schéma de Cohérence Territoriale (SCOT) du Pays Marennes-Oléron poursuit sa révision. Ce schéma est très important puisqu'il détermine les grandes lignes de l'aménagement et de l'économie locale. Le Pays Marennes-Oléron, qui prend en charge l'animation de ce dossier, a fait appel à nous pour accompagner élus et services sur la bonne prise en compte des enjeux environnementaux : nous avons contribué à la rédaction de l'état initial de l'environnement et au travail des bureaux d'études sur les paysages et la « Trame Verte et Bleue ». Notre convention avec le Pays s'est prolongée en 2019 sur la question de l'évaluation environnementale du SCOT. Grâce à cette convention, ce travail très technique permet la sensibilisation de nombreux acteurs sur ces enjeux qui seront bien mieux considérés que lors de la précédente version du Schéma.



En marge de ce travail, nous avons eu l'honneur d'être associés à une expérience originale, dans laquelle le territoire de Marennes-Oléron est un site pilote : la DREAL anime des ateliers de réflexion sur la question suivante : comment intégrer les « ODD » (Objectifs de Développement Durable, formulés par l'O.N.U.) aux projets de territoire ? Cette prise de recul est toujours intéressante pour nos réflexions et celles des acteurs qui s'impliquent au quotidien dans ces travaux de planification, dont dépendront beaucoup de mesures dans le futur.

Un conservatoire d'abeilles noires locales :

Cette action, pilotée par la Communauté de communes de l'Île d'Oléron, nous met à contribution pour un travail d'animation territoriale fort intéressant. Petit à petit, le Conservatoire s'installe dans le nord d'Oléron, où à terme, on ne rencontrera que des souches locales d'abeilles. Les variétés d'élevage seront quant à elles cantonnées au sud de l'Île.

Ce plan paraît simple sur le papier mais demande un travail d'accompagnement au quotidien des différents acteurs, en particulier des apiculteurs qui sont de diverses natures sur Oléron, allant de l'amateur au spécialiste du miel ou de l'élevage de reines. Un suivi permanent des colonies par le biais d'analyses morphométriques ou génétiques est nécessaire afin de trier les souches suffisamment noires pour qu'elles puissent correspondre aux critères de pureté du conservatoire.



Pour illustrer ce travail, nous avons pu analyser, avec l'aide des apiculteurs, plus de 2 000 abeilles provenant de 170 colonies durant l'année 2019 ! Nous avons également pu développer des ateliers traitant de la multiplication, du remérage, ou de la lutte contre le Frelon asiatique, ou encore communiquer auprès du grand public grâce à l'organisation d'événements (conférence, ciné-débat, tenue de stands...) Nous aidons aussi l'association « CANO » (Conservatoire d'Abeille Noires d'Oléron) à s'organiser. Enfin, en octobre 2019 nous avons participé à la « Fête de l'abeille noire » à Belle-Ile-en-Mer, afin d'échanger avec d'autres conservateurs d'abeilles noires.



Le rucher des Allards :

Le CPIE participe également à la coordination des actions menées sur le site du rucher des Allards, en partenariat avec la CdC de l'Île d'Oléron propriétaire du site. Au départ destiné à la conservation de l'abeille noire, le rucher des Allard est maintenant entièrement dédié à la pédagogie. Les différents aménagements (cabane, rucher, parcours pédagogique, espaces naturels) permettent aux visiteurs de découvrir le monde des pollinisateurs sauvages ainsi que celui de l'abeille domestique.

En 2019, il a été surtout nécessaire de redynamiser le site en coordonnant les différentes associations engagées et en accompagnant la création d'un îlot pédagogique dans le nord de la parcelle. Des animations à destination des scolaires et du grand public ont été réalisées par l'association "Les sorties de la renardes".



Vers une plaisance responsable : Echo-Gestes

Née simultanément sur les côtes méditerranéenne et atlantique, la campagne « Echo-Gestes » consiste à effectuer un travail de fond auprès des acteurs de la plaisance pour améliorer tous les aspects possibles en termes d'environnement. Il s'agit de l'aménagement des ports : aires de carénage, mini-déchetteries, évacuation des eaux usées, information environnementale et sensibilisation, formation des agents portuaires. Il s'agit aussi des filières d'accastillage (source des produits, impact environnemental), des plaisanciers eux-mêmes, des associations et fédérations.



Nous avons la chance sur Marennes-Oléron d'avoir pu nous adresser à un port déjà bien orienté vers ces pratiques respectueuses (pavillon bleu), le port de Saint-Denis d'Oléron, qui a été le premier à s'impliquer et à signer la charte, et s'est engagé sur certains points, par exemple :

- Une meilleure information des usagers
- L'amélioration du tri des déchets
- L'utilisation de produits éco-labélisés
- La formation des agents sur la biodiversité marine
- Une présence pédagogique et des animations lors d'évènements

De premières actions ont également été engagées avec les ports de la commune de Saint-Georges d'Oléron (Le Douhet, Boyardville). Le Parc Naturel Marin est, bien entendu, intéressé par cette dynamique.



Les subventions qui nous permettaient de faire ce travail ont été fortement réduites, ce qui nous oblige à renoncer à plusieurs objectifs.

Celui de la sensibilisation des usagers est toutefois maintenu. Nous continuons à nous rendre disponibles car les plaisanciers et autres usagers du littoral sont des publics prioritaires. Nous l'avons vu avec les pêcheurs à pied ou les moniteurs d'activités nautiques : le contact avec l'océan et la vue sur mer permet souvent des prises de conscience et des envies de mieux faire...

Le CPIE au Conseil de gestion du parc naturel marin

Par un décret signé de la Ministre Ségolène Royal, le 4 avril 2015, le Parc naturel marin de l'estuaire de la Gironde et de la mer des Pertuis est devenu une réalité, suite à une longue préparation à laquelle nous avons activement participé depuis 2009. Nous avons été nommés au Conseil de gestion du Parc à l'issue d'une candidature collective.



Ce Conseil a commencé à se réunir fin 2015 pour mettre en place sa gouvernance et ses méthodes de travail. En 2017 il a rédigé son plan de gestion qui l'engage sur les 15 prochaines années. En 2019, le programme d'action est clairement en route avec des perspectives de moyens qui s'améliorent, de nombreux projets et des avis techniques pointus.



Nos relations avec le Parc naturel marin sont tout à fait concrètes. En 2019, le Parc a fait appel à nous pour réaliser des interventions de sensibilisation des pêcheurs à pied et le suivi des gisements de coques sur trois plages. De plus, le Parc finance à 80 % les frais d'animation des Aires Marines Educatives de La Brée-Bains et de La Cotinière.

Fin 2019, nous apprenons qu'un projet collaboratif d'animations grand public à l'échelle du parc avait été lauréat de son appel à projets : la suite donc en 2020 !

FEAMP, LEADER, Natura 2000, Réserve naturelle...

Le territoire évolue très vite, sous l'influence de projets d'initiative locale, nationale ou européenne. Plusieurs programmes importants sont en cours et nous y participons.

Le programme LEADER est porté par le Pays Marennes-Oléron. Nous sommes membres du GAL (Groupe d'Action Locale, qui décide des attributions d'aides) mais aussi depuis 2016 du comité technique qui prépare toutes les séances du GAL. Cela permet à la fois de nous rendre compte des initiatives locales, mais aussi de contribuer à ce que celles-ci s'inscrivent le mieux possible dans la transition écologique.

Le FEAMP (ex. axe 4 du FEP : Fonds Européen pour la Pêche) concerne plus spécifiquement la pêche et l'ostréiculture mais s'intéresse plus largement à l'identité maritime de notre territoire. Là aussi notre participation se veut à double sens, mieux connaître les acteurs et les sensibiliser.

Le Comité consultatif de la Réserve Naturelle de Moëze-Oléron se réunit une ou deux fois par an sous l'égide du sous-préfet. Nous y siégeons et participons aussi assidûment que possible.

Le réseau Natura 2000 concerne une grande partie du territoire : outre la partie marine qui couvre l'ensemble de nos côtes, Natura 2000 inclut les marais et les dunes boisées. Ce sont les Communautés de communes qui prennent en charge l'animation de ces dossiers. Nous sommes sollicités de temps à autres pour apporter des données liées à l'estran, ou pour former les acteurs des sports nautiques qui sont des usagers des dunes notamment, et qui ont aussi tout un public à sensibiliser.



Et d'autres :

D'une façon générale, nous participons aux politiques publiques « ouvertes » intéressant le territoire ou nos domaines d'intérêt. En plus de ce qui a déjà été évoqué dans le présent rapport, la Communauté de communes d'Oléron développe des actions intéressantes en termes de réduction des déchets, d'aide à l'installation d'agriculteurs, d'énergie (démarche « TEPOS / TEPCV : Territoire à Energie Positive Pour la Croissance Verte), auxquelles nous participons bien volontiers. Auprès du Conseil départemental, nous participons à la révision du schéma départemental sur les espaces naturels sensibles. Nous nous impliquons plus ponctuellement auprès du Pays Marennes-Oléron sur la politique culturelle, la stratégie touristique, la francophonie, certaines coopérations de territoires avec des échanges de groupes de jeunes... Le développement durable doit être une préoccupation aussi partagée que possible et nous œuvrons pour cela !



Parmi les moments originaux de l'année 2019, nous nous souviendrons de la mission du Sénateur Médevielle, qui nous a rencontrés pour discuter de l'avenir de la pêche de loisirs dans le cadre d'un rapport lui ayant été confié par le Premier Ministre, de notre participation au grand évènement Nantais « La mer XXL » (même si on aurait pu espérer plus de fréquentation...), de notre interventions lors du festival AlimenTerre à La Jarrie (17) pour l'association de coopération franco-africaine Tounka-Cono, de la réunion européenne des groupes « FEAMP » (Fonds européen pour la pêche) sur un bateau entre Boyardville et la Seudre, de notre conférence improvisée en marge de la Marche pour le climat de La Rochelle le 13 avril, des bonnes conversations avec des entrepreneurs lors de la soirée « 1% pour la planète » à bord du Columbus, l'ancien navire de *Sea Shepherd*, de l'ambiance studieuse de l'hémicycle régional à Bordeaux pour installer une chaire d'éducation à l'environnement... Ou encore de notre « grand déménagement » entre les bureaux d'un même bâtiment.

Autant de moments qui apportent aussi du piment à une année de CPIE !



VI – Travailler en réseaux et en partenariats

Nous avons évoqué plus haut nos relations privilégiées avec de nombreux acteurs du territoire, en particulier les acteurs de l'éducation à l'environnement et les collectivités. Les partenaires financiers seront décrits dans le chapitre « bilan financier ». Nous indiquons ici quelques autres partenaires importants dans notre fonctionnement. Il est en la matière presque impossible d'être exhaustifs tant les relations que nous nouons avec d'autres organismes sont diversifiées.

UNCPIE : Union nationale des CPIE

Labellisés CPIE depuis mai 2011, nos relations sont déjà intenses avec l'Union. Notre coordinateur a été élu au Conseil d'Administration national, référent « littoral ». Nous participons aux commissions « Développement durable des territoires » et « Sensibilisation et Education de tous à l'environnement », ainsi qu'à divers travaux comme le label « Observatoire local de la Biodiversité® ». Près d'une dizaine de CPIE littoraux sont impliqués avec nous sur le projet national sur la pêche à pied, 8 CPIE sur le projet adapto et 8 également sur un nouveau projet « GUISMA » dont nous parlerons l'an prochain.... Nous représentons l'UNCPIE à deux comités nationaux importants : le Comité National de la Biodiversité et le Comité France Océan.



IODDE association partenaire de la FNH

La Fondation pour la Nature et l'Homme nous soutient depuis plusieurs années. En 2011, elle nous a proposé de rejoindre son réseau d'associations partenaires, constitué de 8 associations : le GRAINE Guyane (réseau d'éducation à l'environnement), les Blongios (chantiers nature participatifs), les Mountain Riders (préservation de la montagne), le Réseau Cohérence (développement durable en Bretagne), les Souffleurs d'écume (cétacés de Méditerranée), 3 P A (Toulouse), l'Atelier Méditerranéen de l'Environnement, le CPIE Médoc et donc, nous. Ce réseau permet là aussi de nombreux échanges entre les structures et la Fondation, qui nous a également accompagnés chaque année aux côtés de l'IFAC, pour la mise en place d'un service civique au sein de notre association. C'est par ce partenariat que Cécilia Kiss a été accueillie comme volontaire en 2019, sur le projet « Mon Restau Responsable ».

APECS - Programme « CapOeRa » (Capsules d'Œufs de Raies)

Depuis 2009, nous relayons sur Marennes-Oléron le programme initié par l'APECS, qui permet à cette association de recueillir des informations sur les séliaciens (raies principalement) à partir des capsules récoltées sur les plages par tout un chacun. Notre action est détaillée dans le présent rapport, au chapitre « vie associative ». Grâce à la mobilisation d'un grand nombre de scientifiques en herbe, Oléron est le site de France le plus riche en données sur ces espèces (485 000 capsules fin 2019).



L'E.C.O.L.E. de la mer

L'association rochelaise, présidée par Isabelle Autissier, nous a invités dès 2010 à devenir membre de son Conseil d'Administration. Nous coopérons également avec cette association pour l'organisation des rencontres des acteurs de l'éducation à l'environnement du littoral, et avons édité ensemble en 2015 le second guide de découverte des pertuis charentais sur la laisse de mer. Validé fin 2019, un projet coopératif porté par l'ECOLE va nous concerner ainsi que d'autres structures du parc naturel marin.

GRAINE Poitou-Charentes / GRAINE Aquitaine

Notre association est sensible aux travaux de mise en réseau effectué depuis plus de 20 ans par le GRAINE, réseau régional de l'éducation à l'environnement. Nous échangeons souvent sur les dynamiques de réseau à partir de notre expérience locale sur Marennes-Oléron. Il nous arrive de contribuer aux publications, tableaux de bords, revues et retours d'expériences, et vidéos qui sont disponibles sur le site Internet du GRAINE Aquitaine, avec lequel nous contribuons à un projet « Littoral et océan » à l'échelle de la façade de Nouvelle-Aquitaine.

URCPIE : Union régionale des CPIE

L'union régionale est désormais constituée de 13 CPIE en Nouvelle Aquitaine. C'est un interlocuteur privilégié du Conseil régional, notamment sur le volet « Education à la Nature et au Développement Durable », et, une fois mis en ordre de marche, un porteur de projets d'envergure régionale.

Lycée de la mer et du Littoral / le CEPMO

Les deux lycées du territoire sont des partenaires privilégiés pour nous, d'autant plus dans un contexte de mobilisation des jeunes pour le climat et la planète. Plusieurs enseignants sont membres de l'association, et nous veillons à établir des relations lorsque cela est possible. Nous sommes sollicités en tant que professionnels pour des examens, des interventions, des stages... Nous essayons également de faire évoluer la cantine scolaire vers des produits locaux.

Société de sciences naturelles de Charente-Maritime

Nous avons depuis 2012 une adhésion croisée avec cette association scientifique départementale.



Le CREAA

Notre Président Jacques Pigeot préside le Conseil scientifique du CREAA : Centre Régional d'Expérimentation et d'Application Aquacole, basé au Château d'Oléron, organisme qui réalise de nombreuses recherches en liaison avec les professionnels de l'aquaculture. Le CREAA a également assuré la mise à l'eau de récifs artificiels expérimentaux, projet sur lequel nous sommes concertés. EN 2019, un partenariat nouveau s'est lancé sur la thématique des algues comestibles.



Le pôle nature du Parc de l'Estuaire

Dès 2016, nous avons été sollicités par la structure pédagogique située à Meschers sur l'estuaire, pour élaborer une stratégie d'intervention sur l'estran rocheux. Nous avons aussi des points communs sur l'étude des capsules de raies et la pédagogie du littoral et du milieu marin. Nous avons contribué en 2019 à leur muséographie (aspects liés à la biodiversité littorale) et avons animé pour eux une grande journée sur le plateau de Cordouan pour le grand public.

Les acteurs rochefortais de l'éducation à l'environnement

Dans le cadre du Grand projet du marais de Brouage, à partir de 2018, nous avons élargi nos contacts vers plusieurs structures de l'agglomération de Rochefort (Espace Nature, Maison de Broue, Syndicat mixte de Brouage...) afin de co-construire une action scolaire d'envergure, dénommée « habiter le marais », et peut-être des suites si le projet de Parc Naturel Régional se met en place.

VII - Communication et présence médiatique

(Voir en annexe notre revue de presse 2019)



Nous avons recensé environ 120 articles et reportages en 2019 qui faisaient état de nos actions.

La presse locale nous est fidèle, en particulier Sud Ouest, Le Littoral, et RMO à la Hune.

Parmi les passages médiatiques les plus marquants en 2019, notons d'assez nombreuses émissions nationales (Cap Sud Ouest, Les animaux de la 8, la matinale d'Europe 1, l'émission « Mômes trotteurs » de France Info ou encore le magazine « Grands reportages »).

Nous sommes aussi bien visibles sur Internet dans de nombreux médias dématérialisés, notamment sur la thématique de la nature et de l'environnement.

Le blog de l'association (www.iodde.org) est assez régulièrement mis à jour avec des faits d'actualités, des zooms sur des espèces, les éléments réglementaires de la pêche à pied, des annonces d'événements.

Notre page Facebook (<https://www.facebook.com/cpiemarennessoleron>) créée en 2014 a elle aussi beaucoup de succès. La fin 2019 a vu le nombre de « *likes* » dépasser les 2000. Certains articles sont très largement partagés, notamment les actualités réglementaires sur la pêche à pied, et les connaissances sur la biodiversité lorsqu'elles collent à l'actualité.

Ces deux sites contiennent également chacun une page mise à jour sur la réglementation de la pêche à pied, très visitées : on constate d'ailleurs des pics de fréquentation de ces pages lors des grandes marées ! On y trouve l'ensemble des « fiches biodiversifiantes », ou encore des points réguliers sur le projet CapOeRa, et bien sûr des actualités sur nos actions ou le territoire.

Nous avons appris début 2020 que notre blog sera appelé à disparaître à cause de la fin du service « Gandiblog » que nous utilisions. Cela va nous conduire à créer un autre site Internet : à suivre...



VIII - Rapport financier 2019

Différents niveaux de contrôle sont appliqués à nos comptes : une saisie et une vérification au jour-le-jour des flux, une analyse des budgets par opération et par projet (comptabilité analytique), et des points de situation réguliers avec le Conseil d'Administration. Les comptes finaux sont certifiés conformes par le cabinet d'expertise comptable Baker Tilly STREGO.

Le budget 2019 de l'association est bénéficiaire (+ 29 336 €).

Les temps sont difficiles pour les associations, mais après plusieurs années consécutives de juste équilibre, le résultat montre un excédent comme en 2018. Cela montre que **notre modèle économique est amélioré**. Néanmoins ces excédents sont liés à une charge de travail trop importante : l'équilibre devra donc encore être recherché, probablement grâce à un nouveau renforcement de l'équipe. *[Une embauche a été réalisée début 2020].*

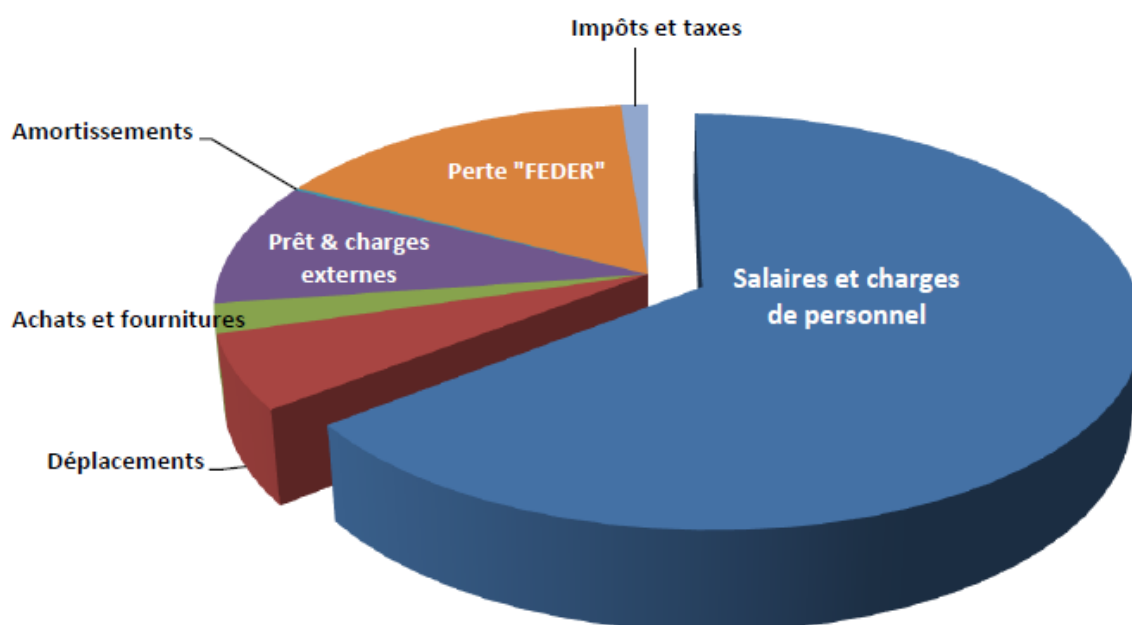
Nos sources de financements sont diversifiées et aucune n'est majoritaire (voir page suivante). Bien que complexe, cette gestion variée renforce notre indépendance associative. En outre, un regard éthique est porté sur nos ressources et certaines entreprises ou fondations d'entreprises ne sont pas sollicitées, volontairement.

Les dépenses sont essentiellement des frais de personnels (salaires, charges, frais de mission, frais liés à l'utilisation de locaux). Nous sommes très économes en matériel et fournitures, ainsi qu'en énergie et frais de missions, pour des raisons financières mais également d'exemplarité.

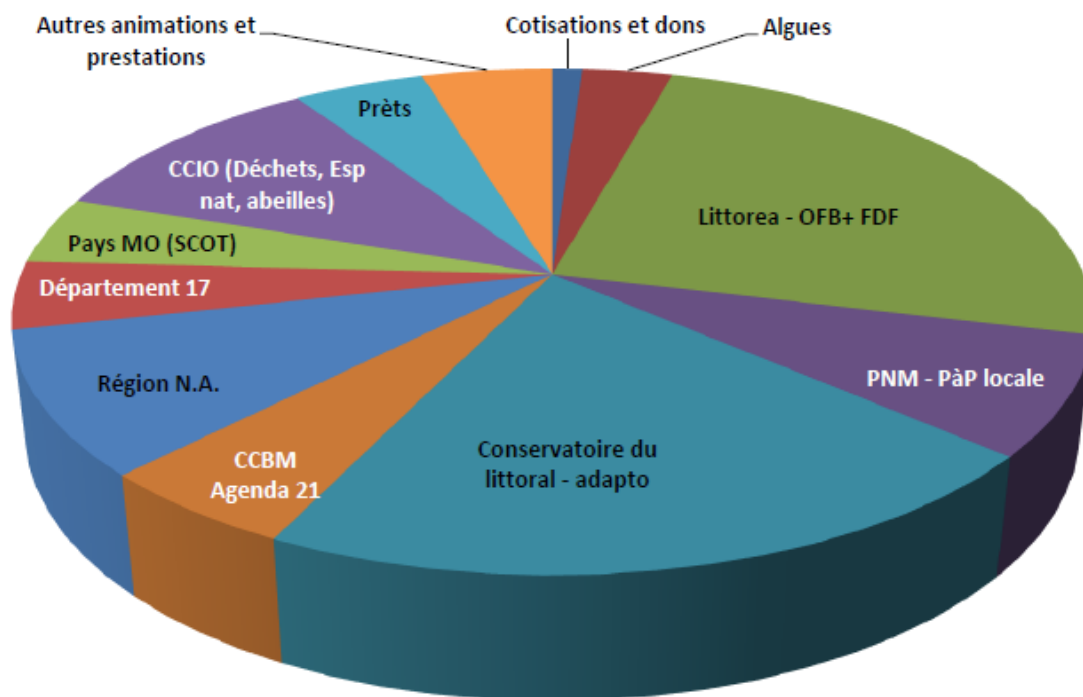
Après plusieurs années de tergiversations indépendantes de notre volonté, au plan régional, nous avons dû renoncer à une subvention FEDER (action pourtant effectuée, précédemment affectée en recettes aux comptes 2016 et 2017) qui figure donc ici en perte sèche exceptionnelle.

Nos dettes (prêts nécessaires en 2017, 2018) sont pratiquement résorbées et la trésorerie est correcte.

Budget 2019 / répartition des dépenses (201 396 €):

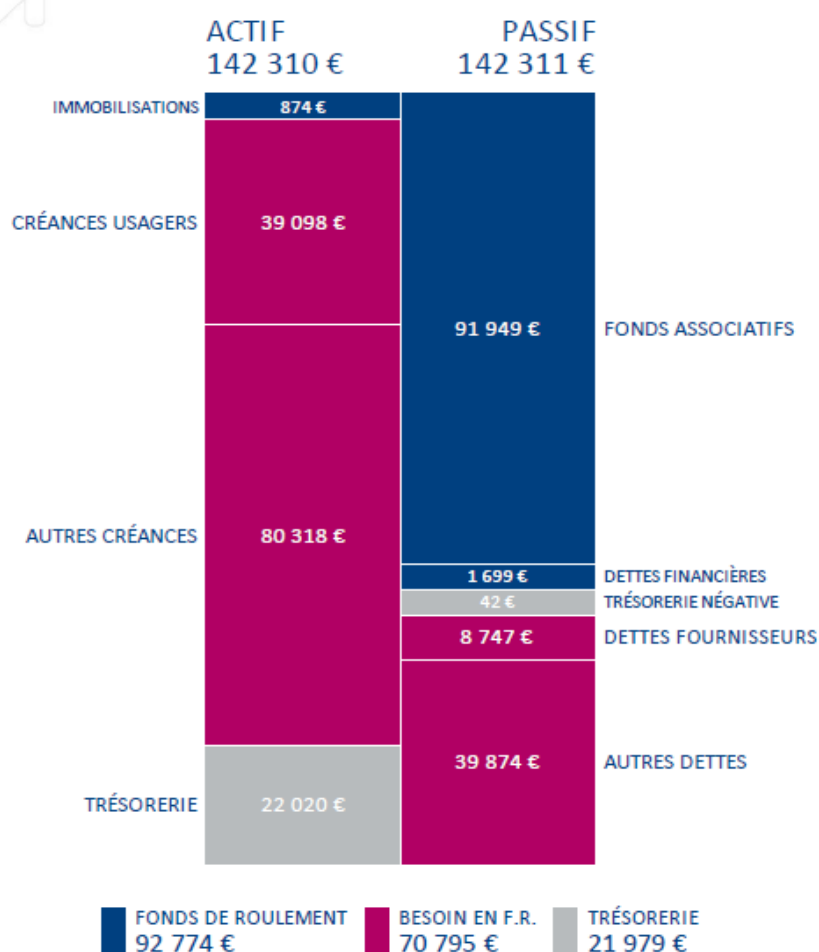


Budget 2019 / répartition des recettes (230 732 €) :



Résultat 2019 : + 29 336 €

BILAN AU 31/12/2019



Valorisation du bénévolat :

Au fil de l'année, nous tenons un relevé des heures passées par les bénévoles sur nos actions (études, sensibilisation...) et pour la gestion de l'association.

Deux niveaux de valorisation économique sont appliqués : bénévole (estimation à partir du smic horaire) et bénévole-expert (double du smic).

En 2019, nous avons évalué le bénévolat à 1000 heures, ce qui correspond à une valeur estimée à : **12 000 €**

Nos principaux financeurs en 2019 :

L'office Français pour la Biodiversité (OFB) a souhaité prolonger l'animation nationale des acteurs de la pêche à pied (400 structures / Réseau Littorea) et nous finance pour ce travail.

La Fondation de France cofinance avec l'AFB l'animation du Réseau Littorea qui permet de donner suite à la dynamique nationale enclenchée par le projet LIFE.

Le Parc naturel marin de l'estuaire de la Gironde et de la mer des Pertuis, également issu de l'AFB, nous a financé les marées de sensibilisation, les suivis de gisements de coques et les A.M.E.

Le Conservatoire du Littoral cofinance à 80 % le projet adapto (les 20 % complémentaires étant apportés par le CPIE). C'est par ailleurs le propriétaire des lieux que nous occupons au Douhet.

Le Pays Marennes-Oléron nous a confié une mission d'ingénierie pour aider dans le cadre du SCOT à l'élaboration de l'état initial de l'environnement, puis à l'évaluation environnementale.

La Communauté de communes du Bassin de Marennes a passé avec nous une convention pour l'animation de l'Agenda 21 et la formation des agents, notamment toute l'année 2019.

La Communauté de communes de l'Île d'Oléron a plusieurs conventions avec nous (conservatoire d'abeilles, suivi scientifique du Domaine du Douhet) et cofinance via sa régie la campagne pédagogique sur la prévention des déchets. En tant que gestionnaire du Domaine du Douhet elle facilite l'hébergement de nos bureaux.

Le Conseil Régional Nouvelle-Aquitaine nous aide à mettre en place des animations pour sa politique d'Education à la Nature et au Développement Durable (ENEDS)

La Fondation Nicolas Hulot nous a admis dans son réseau d'associations partenaires. Elle a soutenu l'accueil d'une volontaire en service civique et l'action « Mon restau responsable ».

L'Union nationale des CPIE est pilote national de l'opération GUISMA, partenariat avec l'AFB.

La DREAL Nouvelle-Aquitaine finance une part de nos animations thématiques.

Des donateurs privés ont pris plus d'importance en 2019, avec un don du Dr. Sérès (1 % pour la planète) et de la société Kéolis (autobus), et de conséquentes adhésions de soutien (jusqu'à 100 €).

Nous remercions chaleureusement l'ensemble des individus et structures qui contribuent à nos projets.



ANNEXE : Revue de Presse 2019

Média		Date et contenus
Télévision Presse internationale nationale, extra-territoriale, vidéos, web.	France 3 « Cap Sud Ouest »	Emission sur l'action Pêche à pied, biodiv estran, capsules, bacs et libération raie juvénile vivante
	France 3 national	(mi-mai) : rediffusion nationale du reportage de Cap sud Ouest sur l'estran et les capsules
		(début juin) : rediffusion nationale du reportage de Cap sud Ouest sur l'estran et les capsules
		(fin-juin) : rediffusion nationale du reportage de Cap sud Ouest sur l'estran et les capsules
		08/12 : rediffusion régionale Nouvelle-Aquitaine du reportage de Cap Sud Ouest sur l'estran et les capsules
		10/12 : rediffusion nationale du reportage de Cap sud Ouest sur l'estran et les capsules
	C 8 (Canal +)	15/12 : émission « les animaux de la 8 », reportage sur capsules de raies et petite brunette vivante
		22/12 : rediffusion de l'émission « Les animaux de la 8 » avec reportage capsules de raies
	FEAMP / Eu	Film sur les rencontres nationales des Groupes locaux FEAMP (La Tremblade 2019)
	FNH Greenpeace DP Affaire du siècle	Dossier de presse national (Greenpeace, FNH, OXFAM, Notre affaire à tous) édité le 17/12, témoignage JB
	France 3 région	Début août : rediffusion de l'émission « Le goût des rencontres » région Nouvelle-Aquitaine
		25/08 : reportage sur les bacs à capsules St Georges, tri et étude scientifique (Zac, Nathan, Justine)
	France 5	(mi-juin) : rediffusion nationale de l'émission « échappées belles » déjà diffusé en 2018
	France 3 Bretagne	28/06 : JT 19/20 Bretagne sur la venue de Nicolas Hulot au congrès national des CPIE avec présentation des CPIE
	Oléron (livre)	(découvert fin 2019, sortie fin 2017) Livre sur Oléron- Paulian-Pavageau-Berthelot page sur Chassiron estran, citation IODDE
	Europe 1	24/06 : reportage Carole Ferry (émission Nikos) sur la pêche aux coquillages sur Oléron avec Sarah, bonnes pratiques...
		18/12 : matinale info : interview JB (Virginie Salmen) anniversaire Affaire du siècle DP FNH Greenpeace Multidiff. www.europe1.fr/societe/laffaire-du-siecle-va-faire-une-cartographie-francaise-du-rechauffement-climatique-3938086
	France Info	21/07 : diffusions multiples (x7) émission « mêmes trotteurs » (5 minutes)' sur Oléron, intervention CPIE sur la plage
	Fondation Nicolas Hulot (site)	06/08 : grand article sur la PàP, bonnes pratiques, respect du milieu, partenariat CPIE MO
	Fondation Nicolas Hulot (Newsletter)	(400 000 destinataires) 06/08 : grand article sur la PàP, bonnes pratiques, respect du milieu, partenariat CPIE MO
	Grands Reportages	N° d'août 2019 : quelques pages sur Oléron, photos, textes sur la PàP avec recommandations et liens lodde.
	Portail Santé enviro Nouvelle Aquitaine	05/08 : re-publication d'un article sur la pêche à pied en bonne santé (original déc 2017)
	Espaces naturels (revue AFB)	Octobre : article 2 pages sur le métier de médiateur de l'estran, itw Sarah et JB
	Ouest France	13/11 : annonce du colloque national Littorea sur la pêche à pied à Erquy
		17/11 : récit du colloque national Littorea à Erquy, sortie de fin de colloque
	Le Marin	Oct numéro spécial 10 an du Grenelle de la mer_Photo en UNE et article AME p 14

	Journal du Centre	25/07 : article sur le séjour à Oléron des jeunes du centre de Guerigny – Clamecy avec citation CPIE
	ADEME	Janvier : sortie d'une monographie sur Oléron avec partenariat CPIE
	Le phare de Ré	Aout : reprise d'une ITW de JB sur la pêche plaisance contre permis PàP
	Cap'News (APECS)	N° 27 (mai 2019) : plusieurs citations projet national (Sentinelles) et pour l'identification capsules raie chardon / circulaire
		N° 28 (décembre) : encart sur la 3 ^{ème} capsule de « raie chardon » trouvée sur Oléron
	Arcades	N° spécial – Nov 2019_Climat et océans (avec epo LR) ; page sur les AME dont La Brée
Presse Quotidienne Régionale	Sud Ouest	27/03 : Récit de l'A.G. de l'asso Sorties Renarde avec présence CPIE Sarah
		05/04 : annonce des journées agricoles d'Oléron et sortie sur le marais de La Perroche (CREN CPIE)
		11/04 : article sur l'école de Beaugeay en projet sur le marais de Brouage, expo de fin d'année
		02/05 : annonce du festival « Musiques au pas de Pierre Loti » avec thème nature et participation CPIE
		14/05 : article sur l'AME de La Brée sortie du 7 mai et annonce sortie avec les CE
		27/05 : article de Stéphanie Golard sur l'Assemblée Générale, synthèse de l'année
		08/06 : annonce des « rendez-vous au jardin » avec présence du CPIE à La Cailletière
		21/06 : article pleine page sur avis asso envir projet Port LaRoche avec citation CPIE (non autorisée)
		04/07 : article sur les récompenses de l'école de Beaugeay, campagne « Habiter le marais » avec le CPIE
		10/07 : article sur l'AME de La Brée « Apothéose environnementale », remise diplôme AME
		01/08 : annonce des rencontres iodées (PCM) à Bourcefranc avec citation CPIE
		05/08 : article sur les bonnes pratiques de pêche à pied (reprise communiqué) avec PNM et ITW Sarah
		07/08 : page sur le comptage des pêcheurs à pied et l'action de sensibilisation
		14/08 : page sur les capsules et les animations commune de Saint-Georges
		26/08 : article sur les « cairns » de Chassiron avec risques de la pratique, ITW Iodde
		30/11 : article sur la découverte d'une capsule de raie vivante par l'AME de La Cotinière
		09/12 : annonce de la conférence sur la biodiversité de Cordouan organisée par le Smiddest et ville Royan le 13/12
		10/12 : article sur l'artiste Camille Dandono et son calendrier fait à partir des capsules de raies fournies par le CPIE
Bulletins et magazines	La Lanterne (Municipal St Pierre)	N°146 Fiche biodiversifiante sur la navicule bleue et huître
		N°146 Article sur le rucher et le projet abeilles noires
		N°148 Reprise de la Fiche biodiversifiante sur la raie brunette
		N°148 Article sur le projet contre le gaspillage alimentaire
		N°14 Reprise de la fiche biodiversifiante sur la Doris cantabrique
		N°150 Fiche biodiversifiante sur le panicaut des dunes
		N°150 Article sur l'AME de La Cotinière
	Vert & bleu (Cdc Marennes)	N° 59 (avril mai juin) : annonce de la journée « Tous dehors » du 16 juin dans le marais de Brouage
		N° 59 (avril mai juin) : article sur la lutte contre gaspillage alimentaire cantines avec le CPIE

Bulletins et magazines, suite	Journal des propriétaires de l'Île d'Oléron	N° 156_JanvFév :Article sur Mon restau responsable avec partenariat CPIE
		N° 165_JanvFév : Reprise de la fiche biodiversifiante sur le talitre sauteur
		N° 157_Mars avril : dossier sur le conservatoire d'abeilles noires dont mission CPIE
		N° 158_maiJuin : reprise fiche biodiversifiante du Bécasseau Sanderling
		N° 159_juillet : reprise de la fiche biodiversifiante sur le coquelicot
		N° 160_sept : reprise de la fiche biodiversifiante sur l'aigrette garzette
		N° 161_décembre – Article sur les risques climatiques avec interview JB
		N° 161_décembre - reprise de la fiche biodiversifiante sur l'oursin violet °
	Quoi de neuf St Georges (Bul Mun.)	N°48_Mars2019_Reprise de la fiche biodiversifiante sur la raie brunette
		N°48_Mars_Double page sur le frelon asiatique, connaissance et lutte, article signé CANO et CPIE
		N° 50 - Octobre : article sur les sorties estivales à Chaucre agents et grand public
		N° 50 - Octobre : reprise fiche biodiversifiante aigrette garzette
	Calendrier des Marées Le Littoral	Deux pages mises à jour sur la réglementation et les bonnes pratiques de PàP
	RMO à la Hune	N° 32 : article sur le point des récoltes de capsules et récolte collective de décembre
		N°34 (mars) : page sur le frelon asiatique et les abeilles, Interview CPIE-CANO
		N° 36 (mai) : article sur les journées agricoles d'Oléron avec programme et action abeilles
		N° 36 (mai) : article sur les 30 ans du port de Saint-Denis d'Oléron avec animations dont CPIE
		N° 36 (mai) : article sur l'Assemblée Générale asso des renardes, présence du CPIE
		N° 36 (mai) : article sur l'action pédagogique de lutte contre le gaspillage alimentaire cantines CCBM
		N° 36 (mai) : article sur le festival Musiques au pays de Pierre Loti incluant animation avec IODDE
		N°38 : page compète interview Jacques Pigeot, avant l'AG, retour sur l'activité générale du CPIE
		N° 39 (août) ; article sur le marais de Brouage avec illustration photo Tous dehors
		N° 40 (sept) : article sur l'ODF avec ciation de l'Aire marine éducative de La Brée
		N° 43 (déc) : article sr les AME dans le Parc naturel marin, encart sur le sauvetage de la raie AME Cotinière
	Programme ZDZG (CCIO)	Début 2019 : Programme des actions zéro déchets zéro gaspillage » de la CCIO avec actions CPIE
	Le Château & ses villages (Blt munic)	N°18 reprise fiche biodiversifiante sur l'oursin violet
		N° 19 reprise de la fiche biodiversifiante sur l'aigrette garzette
	Le Petit brénais (La Brée)	N° 65 (juillet) article 2 pages sur l'école et en particulier l'AME avec diverses photos
	Actu-déchets (ROD)	Courrier info de juillet (dans les boites avec redevance), annonce journées jardinage naturel avec IODDE
	Le journal du nord d'Oléron	Octobre : article photo sur l'étrille et sa pêche à pied, citation IODDE
	GEDAR	Avril : Affiche de la Bourse aux plantes, présence IODDE stand jardinage

	La Cistude (Nature Environnt 17)	N° de 2019 : article sur les AME à l'échelle de la Charente-Maritime, intentions pédagogiques, auteur JB
		N° de 2019 : article sur le Parc naturel marin, histoire, enjeux et actions, auteur JB
		N° de 2019 : article sur les bonnes pratiques de pêche à pied, auteur JB
	Guide des plages (Oléron)	Eté 2018 : citation dans la page « activités nautiques, pêche à pied »
	Le Château - Guide des associations	Edition 2019, présentation de IODDE – CPIE Marennes-Oléron au chapitre « associations diverses »
		19/04 : balades « écocitoyennes » sur le port de Saint-Denis, citation CPIE
		03/05 : article sur la sortie à Chassiron avec bénévoles du 20 avril « Le CPIE chouchoute ses bénévoles »
		03/05 : annonce de la sortie au phare de Cordouan « Cordouan nature » partenariat CPIE et pôle nature estuaire
		10/05 : page sur la lutte contre gaspillage alimentaire dans les cantines, citation CPIE
		10/05 : annonce des journées agricoles d'Oléron dont partie abeilles avec CANO et CPIE
		07/06 : annonce des 30 ans du port de Saint-Denis le 9 juin avec présence stand iodde
		28/06 : article sur la remise de diplôme AME école de La Brée, Parc marin, JM Massé
		05/07 : article sur la campagne pédagogique « Habiter le marais » dans page sur grand projet Brouage et parlement.
		12/07 : article sur la venue des lycéens américains dont sortie estran avec lodde
		02/08 : UNE et page entière consacrée aux conseils pour la pêche à pied, annonce comptage, réglementation...
		02/08 : annonce des rencontres marines aux saveurs iodées de Bourcefranc – PCM, citation CPIE
		09/08 : UNE + article sur la visite parlementaire projet permis PàP, ITW JB Pàp
		09/08 : reprise du Communiqué de presse conseil grandes marées
		16/08 : compte-rendu des rencontres marines avec présence stand lodde-CPIE
		06/09 : article sur l'AME de La Brée les bains, intentions pour cette année scolaire
		06/09 : bilan de la journée des vieux gréements à Saint-Denis, stand CPIE
		13/09 : article sur le tourisme vertueux, exemple du Village vac des Beaupins avec le CPIE
		08/11 : article sur le Conseil municipal de Dolus, encart sur le sentier des naissances partenariat CPIE
		15/11 : article sur les créations de Camille DanDoNo avec les capsules de raies, citation étude CPIE
		13/12 : article sur la candidate à la mairie de Saint-Trojan, citation A. Privat colistier ayant travaillé au CPIE
		20/12 : citation du CPIE dans un article du club d'entreprises Marennes Oléron annonçant une soirée 1% Planet
Radios locales	Demoiselle FM	02/08 : interview Sarah sur la pêche à pied, le comptage national, les actions CPIE – Plusieurs diffusions